

COMPIÈGNE

Échanges sécurisés en matière de santé

L'hôpital utilise une messagerie sécurisée, et bientôt la polyclinique. Un gain de temps.

Le centre hospitalier de Compiègne-Noyon a déployé la messagerie sécurisée depuis deux ans et la polyclinique Saint-Côme a pour objectif de se connecter au premier semestre 2017. Une centaine de professionnels de santé était présents, jeudi soir, à l'espace Saint-Joseph, afin d'évoquer ce système.

« Cela correspondait à une véritable demande des médecins de ville qui peuvent ainsi recevoir automatiquement et de manière dématérialisée les compte-rendus d'opérations ou de biologie qui seront ensuite intégrés dans leurs dossiers, témoigne Rodrigue Alexander, directeur-adjoint du centre hospitalier Compiègne-Noyon. Nous comptons déjà 200 boîtes aux lettres en interne », précise Rodrigue Alexander. Déjà plus de 93 000 compte-rendus ont été envoyés en deux ans, qui ont permis d'accélérer les échanges entre professionnels et établissements de santé.

« UNE GRANDE PAGAILLE ACTUELLEMENT ENTRE ÉDITEURS »

« MSSanté (le nom de la messagerie) facilite la prise en charge des patients, sans délai, et permet au médecin d'avoir tout de suite les informations nécessaires au suivi, fait valoir



Messagerie sécurisée : « Une véritable demande des médecins de ville. »

Odile Faraldi, gériatre au centre hospitalier. À l'hôpital, nous nous servons beaucoup de la messagerie sécurisée, pour alerter nos confrères lors d'une prise en charge conjointe. » L'accès à MSSanté ne nécessite aucun équipement particulier. Il suffit à tout professionnel de santé de se créer une boîte aux lettres accessible sur www.mssanté.fr et gérée par l'ASIP santé, l'opérateur public.

Membre compiégnois du bureau

GARANTIR LE SECRET MÉDICAL

La messagerie est sécurisée, car les échanges entre professionnels (pharmaciens, laboratoires, médecins, infirmiers, kinés, établissements de santé...) sont cryptés. « Pour garantir le secret médical, on n'a pas le droit d'envoyer des documents par mail ou par fax », précise Georges Jung. Et d'ajouter : « Je ne dis pas qu'on ne l'a jamais fait... Il y a des cas où l'intelligence prévaut sur le règlement. »

de la Fédération des médecins de France (FMF), le docteur Georges Jung note « un besoin réel » pour une messagerie sécurisée. « On en a marre de passer des semaines ou des week-ends à scanner des compte-rendus d'examens, des résultats de labo, à retaper nous-mêmes... 70 % des cabinets n'ont pas de secrétaires. Et il y a trop de retard par courrier. » Le praticien émet toutefois un bémol : « Le système que pratique l'hôpital, c'est un parmi d'autres. Or tous les systèmes, tous les logiciels ne sont pas compatibles. Il y a une grande pagaille actuellement entre éditeurs, du fait de la concurrence. » Et d'ajouter : « Il manque une volonté politique pour harmoniser. » ■

P.B. avec notre correspondante RAPHAËLLE FOURNIER